

CINDY VAN ACKER

DIFFRACTION

création 2011

du 26 octobre au 6 novembre 2011 à 20h30

samedi à 19h, dimanche à 18h

relâches lundi et mardi

° Atelier du regard autour du spectacle

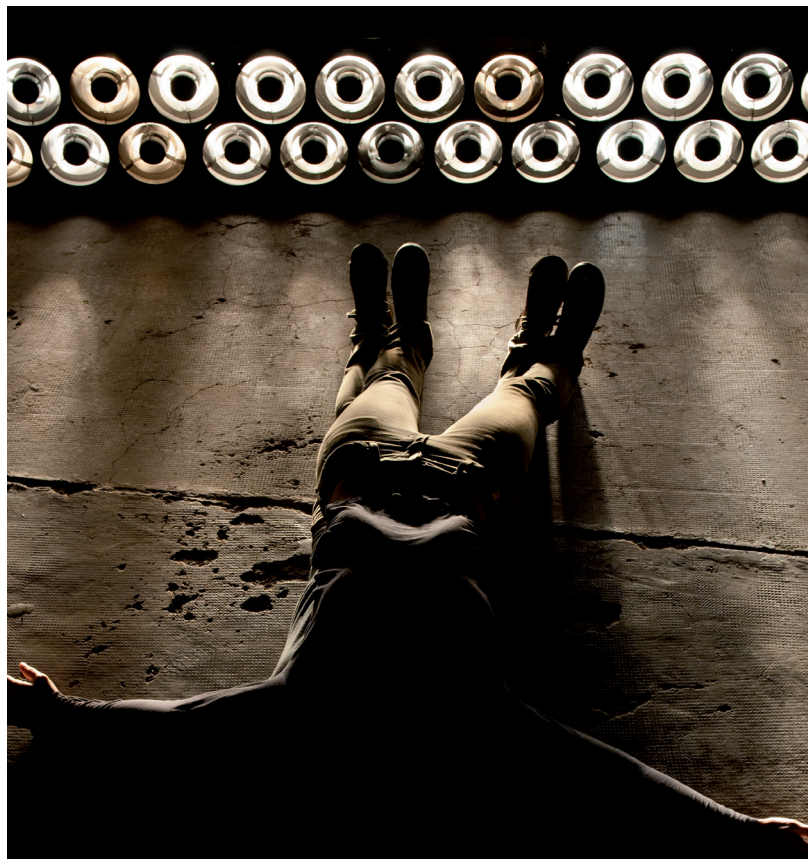
le jeudi 3 novembre à la Salle des Eaux-Vives

animé par Philippe Guisgand, danseur et chercheur

à l'université de Lille 3.

° Rencontre avec l'équipe artistique de

à l'issue de la représentation du 27 octobre



Diffraction ©sarc&mophie

Contact : Manon Pulver

presse@adc-geneve.ch

022/ 329 44 00

Sommaire

Introduction	page 3
La circulation des fluides, par Eric Vautrin	page 4
Distribution	page 7
Biographies	page 8
Infos pratiques / à suivre à l'adc	page 12

Diffraction

Définition

La diffraction est le comportement des ondes lorsqu'elles rencontrent un obstacle qui ne leur est pas complètement transparent. La diffraction se manifeste par le fait qu'après la rencontre d'un objet, la densité de l'onde n'est pas conservée selon les lois de l'optique géométrique. La diffraction est le résultat de l'interférence des ondes diffusées par chaque point. Elle s'observe avec la lumière, mais également avec le son, les vagues, les neutrons, les rayons X.

Création

Après deux ans consacrés à son projet *6/6*, soit six soli et autant de films, la chorégraphe et interprète genevoise Cindy van Acker a souhaité réunir sur un même plateau ses interprètes. Dans cette nouvelle création, ils sont donc six, Tamara Bacci, Carole Guarriga, Anne-Lise Brewers, Luca Nava, Rudi van der Merwe, et Cindy van Acker elle-même. Elle explique: «En tant que titre, *Diffraction* se présente à mon imaginaire comme un phénomène d'application concrète, mais aussi et surtout comme inducteur d'expérimentations. Nous réalisons d'une part des recherches de lumière à partir du phénomène de la diffraction, et d'autre part, ce principe devient guide d'inspiration pour la composition, instigateur à l'élaboration du matériau scénographique et dramaturgique, et détient le rôle principal dans la soutenance du projet. Que se passe-t-il si on applique l'idée de la diffraction des ondes à un mouvement rencontrant un danseur?».

Lumière

«Dans cette pièce la lumière est au coeur de nos recherches et occupera une place physique sur scène. La chorégraphie se construira avec l'objet lumineux, lui-même créé à partir de l'idée chorégraphique.»

La circulation des fluides...

Cyndy Van Acker par Eric Vautrin* - Journal de l'adc no 55 -

*Eric Vautrin est maître de conférences en arts du spectacle
à l'Université de Caen, membre de LASLAR et chercheur
associé au laboratoire du CNRS l'ARIAS.

Il y a presque dix ans, Cindy Van Acker créait *Corps 00 : 00*. Le titre annonçait les premiers temps d'une oeuvre qui allait avancer pas à pas, par étapes. Cette danse s'inventait, et elle commençait avec les éléments les plus simples : la chorégraphe expérimentait la danse à partir de son propre corps, explorant ce que chorégraphie pouvait signifier, et d'abord pour elle. Elle partait de zéro : son corps et ce qu'il pouvait faire, en cherchant ce qu'il ne faisait pas spontanément - une danse.

La danse était le nom d'une découverte, d'une exploration. De ces premiers temps, il ressortit trois énoncés au moins : d'abord un corps peut infiniment plus que ce que la convention et les langages en font; ensuite un corps a la capacité de surprendre autant les logiques que les imaginaires ; enfin il existe des liens entre corps, espaces et musiques (ou technologies) d'une complexité - d'une complicité - discrète et toute organique, au-delà des analogies de formes, de rythmes ou de puissances. Et un quatrième, en apparence moins technique : la danse rend possible un rapprochement entre « le mouvement, la forme, l'expression et l'état », une réconciliation entre ce qui est dansé, ce qui est montré, ce qui est exprimé et ce qui est ressenti ou ce que l'on est au moment de la danse. La chorégraphie dévoilait là son discret secret ou fondement, un projet qui dépasse le seul geste chorégraphique.

Pneuma 02 : 05, pièce de groupe créée en 2006, partait de l'application à un groupe de danseurs de ces principes découverts et expérimentés seule. Puis, dans la même logique, CVA créa six soli pour six interprètes, *Lanx*, *Obvie*, *Antre*, *Nodal*, *Nixe* et *Obtus* : six rencontres entre des principes chorégraphiques - ou plutôt une façon d'appréhender la danse - et six personnalités. Les arguments de la chorégraphe résonnaient à travers chaque interprète, en fonction des qualités et des savoirs de chacun.

La circulation des fluides...

Sereine et méthodique

Diffraction, la prochaine création de Cindy Van Acker et ses danseurs et compagnons, s'inscrit dans cette continuité sereine et méthodique. Elle se compose à partir d'un principe physique simple - ici la diffraction, la variation d'une onde au contact d'un corps. On entend alors deux choses : le mouvement est un fluide ou une onde qui n'appartient pas au corps mais qui circule de l'un à l'autre, marqué par ceux qu'il rencontre ; ce qui se donne à voir est moins un corps ou un autre que ce qui circule entre eux ou de par eux. C'est bien la suite : après l'exploration des possibles de son propre corps, après l'étude de ses propres gestes diffractés par leur transmission à d'autres, il est temps de regarder des corps faire circuler un élément commun, faire varier un même mouvement.

Ainsi pensée, la danse devient un problème de rencontre, de rapport. De rapport entre le mouvement et chaque corps, entre le mouvement et soi, mais également de rapport entre soi et soi, dans l'infime écart qu'ouvre le mouvement en soi, car soi devient autre chose que soi par le mouvement ; une légère mais saisissante différence, pour qui y prête attention. Alors la danse est ce qu'il se passe entre un mouvement et un corps, et un espace, un lieu, un son aussi bien.

Par son approche systématique et concrète, elle ressort du savoir pratique ou empirique du corps qui se livre au mouvement, elle est portée par les rapports entre le corps et l'espace, la lumière et le son, mais aussi encore une fois entre soi et soi, dans la concentration nécessaire à l'exécution du mouvement, et seulement de celui-ci, absolument. La danse ne pointe plus un lieu ou une image ; elle n'indique rien d'autre que ce qu'elle est en train de faire - «confluence entre le mouvement, la forme, l'expression et l'état» ; et aussi pour soi, spectateur. Elle pénètre dans le plus pur présent, un instant de plus en plus infime entre le passé et le futur, sur la ligne acérée, glacée et fuyante, mais toujours tenue, tenue, du présent en devenir, du mouvement en train d'avoir lieu, du corps concentré, attentif et livré au mouvement qui est aussi l'exploration de ses possibles. Profondeur sans cesse plus infime du présent, écart toujours plus minimal entre le corps et le mouvement qu'il rencontre, entre le corps et ce qu'il peut, entre soi et soi.

La circulation des fluides...

Archaïsme contemporain

Pourtant cette danse commence toujours par nous rendre les corps des danseurs étranges et incertains, et elle avance toujours dans le noir ou la pénombre. Les séries de mouvements ou les phrases chorégraphiques qui reviennent suspendent bientôt le sens du temps et les repères logiques. Ainsi, par le corps et le temps pris en soi et non comme valeurs signifiant autre chose, cette danse révèle des postures, des tensions, des impressions inédites.

Ce qui apparaît est à la fois très nouveau - on pourrait même dire très contemporain, singulièrement inscrit dans l'existence actuelle, l'inverse radical de sa frénésie en quelque sorte - et en même temps très ancien, archaïque ou atemporel : la nuit des temps, au fond du présent.

C'est que cette danse, contrairement aux apparences, n'est pas formelle, au sens où elle ne construit pas une composition valant pour elle-même, comme une figure abstraite.

Il faut les entendre plus que les voir, ces corps à l'élasticité et à la plastique inouïes, ce rythme inattendu, ce temps paradoxal. Pour moi, ils contiennent une violence sans âge. Derrière eux grondent terreurs, oppressions, inconsciences, frénésies, cynismes, emportements, je ne sais pas nommer ce cauchemar de l'histoire. Ici retenus, contenus, déjoués. La maîtrise des danseurs, qui composent avec leurs corps des variations infinies, qui retiennent le temps avec une science indéfinissable faite d'attention et de patience, crée une forme qui retient la violence jusqu'à la dissoudre. Celui qui arrive là parvient au-delà de tout ce qui oblige ou contraint. Le contraire d'une nouvelle idée ou d'un délire : un exercice spirituel, peut-être.

C'est ainsi une danse simple, comme on dit un corps simple, qui renouvelle l'ancienne forme de l'étude. Une oeuvre chorégraphique qui avance à pas lents et sereins.

Une danse qui n'annonce rien, ne proclame rien d'autre que ce qu'elle expérimente pour elle-même à partir de ce qui la constitue comme danse. Cela ne veut pas dire que c'est une danse abstraite, formelle ou expérimentale, ou alors dans le sens le plus fort de ces termes, dans la confiance donnée à la forme, à l'abstrait ou à l'expérimentation comme moyen d'approcher quelque chose que la danse, pas plus que le langage, ne peut dire ou représenter.

Distribution

DIFFRACTION - Création 2011

chorégraphie Cindy Van Acker

interprètes Tamara Bacci
Carole Garriga
Anne-Lise Brevers
Carole Garriga
Luca Nava
Rudi van Der Merwe
Cindy Van Acker

musique Mika Vainio
lumière et
scénographie Luc Gendroz
Victor Roy
Cindy Van Acker

réalisation
scénographie Victor Roy
costume Aline Courvoisier

administration
et diffusion Tutu Production
contact Véronique Maréchal, Simone Toendury
contact@tutuproduction.ch
0041 22 310 07 62

La Compagnie Greffe bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2009-2011 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia. Avec le soutien de : Loterie Romande, Société Suisse des Auteurs, Fondation Artephila, Fondation Leenaards, Sophie und Karl Binding Stiftung, Schweizerische Interpretienstiftung.

Biographies

Cindy Van Acker, chorégraphe et danseuse

De formation classique, Cindy Van Acker a d'abord dansé en Belgique dans le Ballet Royalde Flandres. C'est en rejoignant plus tard celui du Grand Théâtre de Genève qu'elle fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Très tôt intéressée par les champs d'expérimentations qu'offre la danse contemporaine, elle crée ses propres pièces dès 1994 et démarre une carrière internationale avec *Corps 00:00*, créé à l'ADC à Genève en 2002. En 2003 elle crée deux autres soli, *Fractie* et *Balk 00:49*.

En 2005, elle est choisie par le metteur en scène italien Romeo Castellucci pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise. Cette première rencontre l'amène de fil en aiguille à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création *Inferno* de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon et pour le *Parsifal* qu'il monte à la Monnaie en janvier 2011.

En 2007, *Kernel* est l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui crée et interprète sur scène la partition sonore de la pièce. Cette rencontre se prolonge avec la création sonore pour trois solos produits entre 2008 et 2009 : *Lanx*, *Nixe* et *Obtus. Obvie, Antre* et *Nodal* complètent cette série de six soli qui sont la source d'autant de créations cinématographiques réalisées par Orsola Valenti.

Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2009. En 2010 elle renouvelle sa collaboration avec le Festival Electron avec la création de *Monoloog*. Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et crée des oeuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques.

Mika Vainio, compositeur

Mika Vainio, Ilpo Väisänen, Sami Salo forment en 1994, à une centaine de kilomètres d'Helsinki, dans leur ville natale de Turku, le groupe Panasonic. A cause de la célèbre firme japonaise, les trois compères se voient contraints au changement du nom sous peine de poursuites. Sami Salo doit à cette époque quitter le groupe, et le nom elliptique de Pan Sonic est désormais un duo.

Biographies

Leurs premières parutions sortent sur le label Finlandais Sahko, puis ils sont très bientôt récupérés par Blast First. Ils sont invités à se produire dans des salles et événements aussi variés que le show d'Angela Bulloch au Musée d'Art Moderne à NY, à l'ambassade de Finlande à Londres (où ils abattent littéralement le plafond), devant des milliers de clubbers déconcertés au Limelight de NY, ou encore dans des défilés de mode à Paris et Tokyo.

Ils connaissent également une carrière artistique florissante en acceptant de réaliser des installations sonores pour le Centre Pompidou et la Fondation Cartier à Paris, la Galerie Haywood à Londres, puis à la Galerie Walker à Minneapolis. Ils réalisent aussi une série d'enregistrements et de performances live, en collaboration avec d'autres artistes, tels qu'Alan Vega de Suicide (V.V.V) et F.M Einheit d'Einstürzende Neubauten.

Mika et Ilpo se livrent à des remixes de morceaux de Bjork, de K2 (KLF), de Riuchi Sakamoto, et sortent leurs propres projets solos sur des labels aussi divers que Touch, Mego et Sähkö et collaborent avec Alan Vega de Suicide, Keiji Haino, Lucio Capece et Chicks on Speed. En solo, Mika Vainio produit une quantité impressionnante de disques, sous les pseudonymes de Kentolevi, Mika Vainio, Philus, Tekonivel ou Ø. Mais comme il le dit: «Il n'existe aucune théorie chez Pan Sonic. Nous n'avons aucune ambition. Nous faisons simplement de la musique.»

Luc Gendroz, éclairagiste

A partir de 1988, Luc Gendroz commence à travailler comme technicien dans divers théâtres de la région lausannoise. Se spécialisant de plus en plus dans le travail de la lumière il réalise sa première création avec la compagnie Brouhaha en 1992.

En 1994-1995, il suit les cours de l'Ecole Jacques Lecoq, et s'il s'ensuit quelques expériences dans le travail d'acteur (théâtre de rue, Cie du Ô,...) son intérêt pour la lumière et le travail sur l'espace reprend vite le dessus. Il enchaîne les créations (Marielle Pinsard, Pierre Mifsud,...), mais c'est dans les collaborations de longue durée comme avec la compagnie l'Alakran du metteur en scène Oskar Gomez Mata (1998-2006) et principalement avec la compagnie Greffe de la chorégraphe Cindy Van Acker, collaboration commencée en 2002 et qui se poursuit actuellement, que Luc Gendroz affine son style et approfondit sa recherche sur les jeux de contraste entre les corps (des acteurs, des danseurs) et l'espace scénique.

En juin 2008 il réalise sa première installation personnelle au National Museum of Fine Arts de Taichung, à Taiwan.

Biographies

Victor Roy

Depuis 2001 il travaille comme technicien de théâtre au sein de la Comédie de Genève et de différentes structures genevoises. Il était par ailleurs assistant scénographe sur la création *Steack House* de Gilles Jobin. Depuis 2008 il travaille avec la Cie Greffe pour laquelle il prend en charge la direction technique et les réalisations scénographiques. En 2009 il est régisseur général sur la création *Sous l'oeil d'Oedipe* de Joël Jouanneau à Avignon. Il travaille actuellement avec La Ribot, l'Adc, à l'atelier de la Comédie etc...

Tamara Bacci, danseuse

Tamara Bacci a étudié la danse classique et contemporaine à l'Ecole de Danse de Genève et a fait partie du Ballet Junior dirigé par Beatriz Consuelo. Elle danse ensuite au Ballet de l'Opéra de Berlin, au Béjart Ballet Lausanne et avec la Cie Linga. En 1998, elle se consacre au yoga et obtient son diplôme en tant que professeur. Durant 4 ans elle se forme et travaille en Ayurvéda en Inde et auprès du Dr Bertrand Martin, à Lausanne. Depuis 2003 elle danse les pièces de Foofwa d'Imobilité, Thomas Lebrun, Ken Ossola, Juan Dominguez, Gilles Jobin et Cindy Van Acker, Estelle Héritier et Qui Vala. En 2008, Claude Ratzé, de l'ADC à Genève, lui propose une carte blanche afin de choisir 3 chorégraphes. A cette occasion elle interprète les soli de Cindy Van Acker, Juan Dominguez et Ken Ossola. Elle est régulièrement l'assistante du chorégraphe Ken Ossola pour ces créations au Grand Théâtre et au NDT à Den Haag. Elle a également travaillé en tant qu'assistante de Cindy Van Acker sur la pièce *Inferno* du metteur en scène Romeo Castellucci et sur le *Parsifal* que ce dernier montera à la Monnaie en janvier 2011. La collaboration en tant qu'interprète et assistante avec Cindy Van Acker se profile de plus en plus étroite. Elle a été choisie par Pascal Rambert pour interpréter *Knocking on Heaven's Door*.

Carole Garriga, danseuse

Carole Garriga se forme en danse contemporaine au conservatoire régional de Lyon. Lors d'une reconstruction de *Ice* de Carolin Carlson, elle découvre la notation Laban, qui la conduit à se former en cinénotation Laban au conservatoire national supérieur de Paris, auprès de Jacqueline Challet Haas. Elle participe à des stages sur la danse et son symbole, et travaille sur une approche du symbole Laban aux cotes d'enfants, ainsi que sur la reconstruction d'oeuvres chorégraphiques. Elle effectue un travail de recherche en notation avec Myriam Gourfink, pour qui elle danse depuis 2000. Elle a dansé avec Josette Baiz, Stephanie Bainville, Odile Duboc, Kasper T Toeplitz.

Biographies

Marthe Krummenacher, danseuse

Marthe Krummenacher a fait sa formation à Jacques Dalcroze et à l'école de danse de Genève sous la direction de Béatrice Consuelo. En 2000 elle intègre le NDT2 à La Haye pendant trois ans avant de rejoindre le Frankurt Ballett. De 2005 à 2007 elle travaille dans la compagnie de William Forsythe. De retour à Genève depuis 2008 elle travaille en freelance avec Noémie Lapzeson, la Cie Quivala, Cindy Van Acker et elle crée sa première pièce en collaboration avec Rafaële Teicher en 2010.

Luca Nava, danseur

Luca Nava est diplômé en Disciplines des Arts et de la Performance à l'université de Bologne. Il étudie la danse contemporaine à Bologne, à Venise, à l'Université de Californie, de San Diego et de New York. Il a dansé pour Nina Martin, Randé Dorn, Teri Weikel, Carolyn Carlson, Michèle Abbondanza/Antonella Bertoni, Ron Howell et Monica Francia. Depuis 2002 il est l'interprète pour la Societas Raffaello Sanzio/Romeo Castellucci pour la *Tragedia Endogonia* et *l'Inferno*. En 2004 il fonde sa propre Cie Le-Gami et crée *Separazione, SP.3, Over, KO, Untitled #425, Performance #425*.

Rudi van Der Merwe, danseur

Fait des études de théâtre physique et de français à l'Université de Stellenbosch et de lettres modernes et de cinéma à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Clôt ses études universitaires avec un mémoire de maîtrise sur la dramaturgie d'Antonin Artaud en 2002. Écrit et met en scène des pièces de théâtre en Afrique du Sud entre 1996 et 1999. Crée entre autre le sitcom *SOS* en 1998 en collaboration avec Abduragman Adams et Dawn Matthews pour Penguin Films, ledit sitcom sera diffusé sur e-tv et renouvelé pour trois saisons.

Participe à ex.e.r.ce au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier en 2002 et travaille en tant qu'interprète dans la danse contemporaine depuis 2004 avec Anne Lopez, Gilles Jobin pour les créations *Steak House, Double Deux, Text to Speech* et la reprise de *The Moebius Strip* ; et aussi pour Cindy van Acker, Estelle Héritier, Jozsef Trefeli.

Collaboration chorégraphique avec Ayelen Parolin sur la pièce *Troupeau*, écrit des monologues pour Victoria Chiu pour Jezabel Velvet, collabore avec la musicienne Béatrice Graf en tant que danseur/chorégraphe ; co-écrit et co-réalise le roman photo, *Ass Town* (©2009), avec Marie-Caroline Hominal. Chorégraphie *I'd like to save the world, but I'm too busy saving myself* en collaboration avec Susana Panadès Diaz en mars 2010.

Jan Fabre - **Cindy van Acker** - Kaori Ito - Sébastien Boucher et Walid Boumhani
- Thomas Lebrun - Coraline Lamaison - William Forsythe / The Forsythe Company
- Perrine Valli - Pierre Droulers - Invitée Surprise - Edouard Lock / La La La Human Steps - Meryl Tankard - Marie-Caroline Hominal - Noemi Lapzerson -

Informations pratiques / à suivre à l'adc

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès > Bus n°2 et n°6 arrêt Vollandes

Réservations

022 320 06 06
resa@adc-geneve.ch

Informations

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Fr. 25.- (plein tarif) / Fr. 20.- (passedanse)
Fr. 15.- (tarif réduit, passedanse réduit)

Atelier du regard autour du spectacle *Diffraction*

le jeudi 3 novembre à la Salle des Eaux-Vives
animé par Philippe Guisgand, danseur et chercheur
à l'université de Lille 3.

Rencontre avec l'équipe artistique de *Diffraction*
à l'issue de la représentation du 27 octobre

Prochains spectacles

Island of no Memories

de et avec Kaori Ito
du 16 au 20 novembre 2011
à la Salle des Eaux-Vives

Dilexion

Sébastien Boucher & Walid Boumhani
du 7 au 18 décembre 2011
à la Salle des Eaux-Vives